



Petites pièces mexicaines

**DES LARMES
D'EAU DOUCE**

de Jaime Chabaud

**PAPA EST DANS
L'ATLANTIDE**

de Javier Malpica

éditions THEATRALES II JEUNESSE

PETITES PIÈCES MEXICAINES

PETITES PIÈCES MEXICAINES

éditions THEATRALES || JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2017, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-704-3 • ISSN : 1629-5129

PETITES PIÈCES MEXICAINES

<i>Des larmes d'eau douce</i> , de Jaime Chabaud	7
<i>Papa est dans l'Atlantide</i> , de Javier Malpica	33
Fabrique d'écriture et biographie des auteurs	117

Jaime Chabaud

**DES LARMES
D'EAU DOUCE**

Traduit de l'espagnol (Mexique)
par Françoise Thanas

PERSONNAGE :

LA GRAND-MÈRE

MARIONNETTES :

SOFÍA

FELIPE

JOSÉ

LE CURÉ

LE MAIRE

BIGOTE 1

BIGOTE 2

Alternent le récit (de la grand-mère) et la représentation (dialogues des personnages/marionnettes).

Le récit est en italiques.

LA GRAND-MÈRE.- *Où est-ce que je l'ai laissé? Ah, mon Dieu! Ça arrive toujours quand tu cherches quelque chose, après tu t'aperçois que tu l'as sous le nez...*

Ah, Felicitas, où l'as-tu laissé...

(Elle découvre le public.)

Bonjour, vous m'excuserez, les vieux on parle toujours tout seuls, quelle habitude, non? Mais c'est très utile pour ne pas trop souffrir de la solitude... Les vieillards on est comme ça, non? Comme des extraterrestres qu'un vaisseau a oubliés sur la Terre... Mais vous verrez, si seulement vous pouviez arriver à mon âge... Ah! te voilà, stupide tapisserie...! Elle est si belle... vous ne pouvez pas imaginer à quel point elle me tranquillise... Vous voyez? Ici, c'est le village d'Icuiricui. On était nombreux à y habiter, enfin pas beaucoup parce que Icuiricui est un tout petit village... Si vous m'accordez une minute, et si ça ne vous dérange pas que je parle et travaille en même temps, je peux vous raconter l'histoire triste d'une petite fille belle, différente des autres, et aussi un peu extraterrestre, qui vivait ici, dans cette petite maison...

La petite fille s'appelait Sofía, et quand la sécheresse est arrivée, elle est devenue la personne la plus importante du village. Pour son malheur... et pour le mien...

Sofía avait un ami, Felipe, et ils passaient beaucoup de temps ensemble, à jouer et à jouer dans le parc...

FELIPE.- Bonjour!

SOFÍA.- On va jouer!

(Ils jouent.)

FELIPE.- Je suis fatigué et j'ai soif. Donne-moi un tout petit peu d'eau, d'accord?

SOFÍA.- Je n'en ai pas apporté. Rentre chez toi.

FELIPE.- Si, tu en as apporté, je sais que tu en as apporté.

SOFÍA.- Non, Felipe, je te le dis : non et non.

FELIPE.- Allez... un tout petit peu.

SOFÍA.- Non.

FELIPE.- Bon.

(Pause.)

Tu as su que le chien de doña Haydée était mort?

SOFÍA.- Non... Le petit chien tout blanc?

FELIPE.- Oui! Le petit chien tout blanc.

SOFÍA.- Celui qui était mon ami?

FELIPE.- Oui! Celui qui était ton ami.

SOFÍA.- *(Elle se met à pleurer.)* Pauvre petit chien!

FELIPE.- Oui, pauvre petit chien. Plus aucun chien ne va aboyer après lui...

(Sofía continue de pleurer.)

LA GRAND-MÈRE.- *Là, je dois vous dire que Sofía pleurait abondamment. Et dire abondamment, ça n'est pas déjà dévoiler l'histoire. Sofía pleurait à torrents, des litres d'eau.*

(Sofía pleure de plus en plus.)

FELIPE.- Où, où je vais recueillir ces petites larmes?

(Felipe recueille les larmes de Sofía dans une petite cuvette et les boit.)

SOFÍA.- *(Elle lui prend la cuvette.)* Non, Felipe, donne-moi ça.

FELIPE.- C'est que... tes larmes sont si douces, Sofía, douces comme de l'eau de source.

SOFÍA.- Oui, mais ne le dis à personne.

FELIPE.- Pourquoi ?

sofía.- Je ne sais pas... ça me fait de la peine... je n'aime pas être différente des autres. Ne le dis à personne.

FELIPE.- Ça sera notre secret. D'accord ?

sofía.- D'accord. Tope là !

FELIPE.- Je ne dirai à personne que tu es un phénomène.

sofía.- Idiot ! Bon, j'y vais, ma petite grand-mère doit me chercher.

FELIPE.- Je t'accompagne.

sofía.- Non, j'y vais toute seule.

FELIPE.- Ah oui ! Elle y va toute seule...

sofía.- Mon pauvre petit chien tout blanc, je l'aimais tant...

LA GRAND-MÈRE.- *La vie était ainsi à Icuiricui, tranquille... Mais la sécheresse est arrivée, tout est devenu jaune, jaune et triste... triste... Et ça a duré un an, et puis deux, et puis trois... Pas un nuage, pas une goutte d'eau. Et le village a commencé à souffrir.*

Javier Malpica

**PAPA
EST DANS
L'ATLANTIDE**

Traduit de l'espagnol (Mexique)
par Françoise Thanas

PERSONNAGES :

>: **FRÈRE AÎNÉ**, 11 ans

<: **FRÈRE CADET**, 8 ans

LIEU : Mexique

ÉPOQUE : Actuelle

Des choses de la campagne

<: Quarante-deux, quarante-trois.

>: Qu'est-ce qu'il fait chaud!

<: Quarante-trois vaches.

>: Pourquoi tu fais ça ?

<: Quoi ?

>: Compter des vaches. C'est stupide de compter des vaches. Arrête.

<: Je n'avais jamais vu autant de vaches dans ma vie.

>: Je déteste les vaches. Arrête de les compter.

<: D'accord. Je compterai des chevaux.

>: Des chevaux non plus. Ne compte ni des brebis, ni des chèvres, ni rien. Ne compte plus des animaux. Je supporte pas les animaux de la campagne.

<: ...

>: ...

<: La grand-mère a peut-être des chevaux, non ?

>: Quelle chaleur !

<: Tu m'as dit qu'elle avait des poules. Si elle a des poules, elle a peut-être un cheval.

>: Tu es sûr que tu ne peux pas ouvrir la fenêtre ?

<: Tu as bien vu qu'elle est coincée.

>: Je ne supporte pas cette chaleur de la campagne. Tes vêtements te collent à la peau et tout sent mauvais.

<: Tu crois que la grand-mère nous laissera monter ses chevaux ?

>: La grand-mère n'a pas de chevaux.

<: Comment tu le sais ?

>: Elle a juste un poulailler qui empeste tout le temps le caca de poule.

<: Elle a peut-être quand même un cheval. Peut-être un petit.

>: Tu te souviens pas de la grand-mère. C'est pour ça que tu es si content. Une fois que tu la connaîtras, tu verras comme une personne peut être horrible.

<: Elle peut pas être aussi méchante que ça !

>: Papa dit qu'elle frappait ses enfants avec une bible. Une bible aussi lourde qu'un rocher. Puis elle les faisait réciter un Notre Père. Il dit qu'une fois elle a ouvert la tête à l'oncle Rodrigo et il a cru que son cerveau allait sortir.

<: Je crois pas qu'elle osera mal nous traiter. Après tout, on est ses invités !

>: Ses invités ? Tu crois qu'on est ici pour des vacances ou quoi ?

<: Bien sûr qu'on est ici pour des vacances.

>: On n'est pas ici pour des vacances.

<: Bien sûr que si !

>: De toute notre vie, on est jamais allés en vacances.

<: Il y a toujours une première fois. C'est ce qu'on dit, non ?

>: Ah oui ? Et pourquoi maintenant ? Au milieu de l'année scolaire ?

<: Si la grand-mère a un petit cheval, je vais le monter tous les jours. Je vais lui donner de la

luzerne et je ferai tout pour qu'on soit les meilleurs amis du monde.

>: Je t'ai déjà dit qu'on est pas ici pour des vacances...

<: Ça, ça lui est bien égal au cheval.

>: Ne parle pas d'animaux de la campagne.

<: ...

>: ...

<: Si on est pas ici pour des vacances, alors pourquoi on va chez la grand-mère ?

>: Tu es vraiment idiot.

<: Je vais dire à papa que tu m'as encore insulté.

>: Embête-le et tu verras ce qui va t'arriver. Il nous a bien dit de rester assis et d'avoir nos ceintures attachées.

<: Pourquoi est-ce que tu dis qu'on est pas ici pour des vacances ?

>: ...

<: ...

Ces *Petites pièces mexicaines* sont, certes, petites par leur volume, mais fortes par leur poésie et les thématiques abordées : les situations précaires d'enfants du Sud entourés d'adultes prompts à les exploiter. Découvrez un théâtre peu connu, à la langue percutante et à la puissance dramatique certaine.

Comme cette petite fille qui pleure des larmes d'eau douce : grâce à ce don insoupçonné, elle sauvera un temps son village de la sécheresse, avant que les hommes du village comprennent l'intérêt financier de ses pleurs... quitte à la maltraiter pour obtenir la précieuse ressource.

Comme ces deux frères de 8 et 11 ans, confiés à une grand-mère et à un oncle revêches par leur père parti travailler à Atlanta. Le grand et le petit font face à cet abandon chacun à leur manière, s'entraident, s'interrogent, et finissent par entreprendre un voyage à la recherche de leur papa, peut-être parti dans l'Atlantide ? Un duo touchant, plein de vérité et de drôlerie.

Traduit de l'espagnol (Mexique) par Françoise Thanas

**Retrouvez nos carnets
artistiques et pédagogiques
sur www.ljeu.fr**

Avec le soutien du



9 782842 607043

www.editionstheatrales.fr

éditions THEATRALES II JEUNESSE

10 € | ISBN : 978-2-84260-704-3

DES LARMES D'EAU DOUCE : 1 FEMME, 7 MARIONNETTES
PAPA EST DANS L'ATLANTIDE : 2 GARÇONS